



Cap sur la paix

JOURNAL BIMENSUEL DES ASSOCIATIONS SOKA DU BOUDDHISME DE NICHIREN
2 AU 22 JANVIER 2017 • 3,50 €

Numéro spécial
Nouvel An

P.3 LE MOT DE LA JEUNESSE

Sideny Arthur

P.4 MESSAGE DE D. IKEDA

Faites apparaître une chaîne infinie...

P.6 EDITORIAL DE D. IKEDA

Être jeune signifie être rempli...

P.7 POÈME DE D. IKEDA

Jeunesse, escalade la montagne...

P.10 AU CŒUR DU MOUVEMENT

Orientations 2017

P.16 L'EXPANSION DE LA JEUNESSE

L'esprit de Nouvel An

Vers l'expansion
de la jeunesse
en 2017 !

Les références aux écrits bouddhiques sont abrégées selon les exemples suivants :

• **Écrits, 25** : *Les Écrits de Nichiren*, Soka Gakkai, Herder, 2012, page 25.

• **GZ, 432** : *Gosho Zenshu*, page 432 (Édition japonaise des Écrits de Nichiren Daishonin).

• **WND-I, 543** : *The Writings of Nichiren Daishonin*, volume 1, Soka Gakkai, page 543 (version anglaise).

• **OTT** : *The Record of the Orally Transmitted Teachings*, version anglaise du *Recueil des enseignements oraux*, en japonais : *Ongi Kuden*.

• **SdL-XX, 255** : Sûtra du Lotus, chapitre XX, Les Indes savantes, 2007, page 255, traduction française de The Lotus Sutra, version anglaise de Burton Watson du texte chinois de Kumarajiva.

• **D&E-mai 2016, 7** : *Discours et entretiens de Daisaku Ikeda*, mai 2008, ACEP, page 7.

Lexique des termes bouddhiques

• **Daimoku** : signifie prière bouddhique. Désigne l'invocation de *Nam-myoho-enge-kyo*.

• **Gohonzon** : signifie « objet de respect fondamental ». Cette synthèse en une page du Sûtra du Lotus est confiée aux pratiquants et enchâssée à leur domicile.

• **Gongyo** : « pratique assidue » (matin et soir). C'est la lecture, face au *Gohonzon*, de passages du Sûtra du Lotus, ainsi que l'invocation de *Nam-myoho-enge-kyo*.

• **Kosen rufu** : expression que l'on trouve dans le XXIII^e chapitre du Sûtra du Lotus. Assurer un bonheur et une paix durables à l'humanité, fondés sur les valeurs humanistes du bouddhisme de Nichiren.

Cap sur la paix est un journal réalisé par les jeunes du mouvement Soka de France.

Fondateur de la publication : **E. YAMAZAKI** • Directeur de la publication : **P. MORLAT** • Rédacteur en chef : **B. ROSSIGNOL** • Conseillers de la rédaction : **M. SATO**, **L. COLLIAS** et **H. KOBO** • Secrétaire général de rédaction : **F. DINH** • Coordination de la rédaction : **M. GENAIVRE**, **L. LEYOUDEC** et **J. VIENNE** • Conception graphique et illustrations : **Y. MOËSS** et **D. CHÉRY** • Rédacteurs : **V. ARCAIO**, **C. CHATTÉ**, **S. SARADOV** • Traducteurs : **I. AUBERT**, **M. TARDIEU**, **C. THOMAS** et **V.T. OKADA** • Maquettiste : **K. DEL DO** • Correctrice : **P. KINGUÉ**

**Vous souhaitez vous abonner à Cap ?
Contactez les services de l'ACEP !**

ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 30 006, 94114 Arcueil Cedex • Tel : 01 49 69 93 60 • contact.abonnement@acep-france.fr



Cap sur la paix, bimensuel édité par l'ACEP, 17 rue de la Citadelle, BP 30 006, 94114 Arcueil Cedex. Imprimé en France par Advence SA, 139 rue Rateau - Parc des damiers 93120 La Courneuve. Dépôt légal : Janvier 2017
• Tous droits de reproduction réservés • Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs • ISSN 1271 - 2981.

Journal de Jeunesse de Daisaku Ikeda

Année 1960



Lundi 1^{er} janvier 1960

Pluie

Levé à 6 heures. il fait extrêmement froid ce matin.

Toute ma famille s'est assise devant le *Gohonzon*.

Je ne peux contenir ma gratitude envers le *Gohonzon* : moi, ma femme, mon premier fils Hiromasa, mon deuxième fils Shirohisa et mon troisième fils, Takahiro. Nous sommes tous protégés.

J'ai pris une profonde résolution pour cette nouvelle année envers mon maître, Josei Toda. Ma femme semble savoir ce qu'il y a dans mon cœur.

Le 708^e anniversaire du bouddhisme de Nichiren a maintenant débuté. Comment va-t-il se dérouler ? Je ne peux m'empêcher de prier pour la foi inébranlable de tous les pratiquants de la Soka Gakkai, pour leur bonheur et leur progrès dynamique. Je place particulièrement mon espoir en l'autonomie et à la sincérité des responsables.

Peu après 7 heures, ai visité Myoko-ji. Le directeur général, H., M. et moi-même avons reçu les honneurs du prêtre K. Sur le chemin du retour, ai parlé de la première étape que nous pourrions réaliser en vue de l'unité entre les moines et les laïcs.

Après m'être rendu chez Josei Toda à Meguro pour présenter mes vœux de

Nouvel An à sa famille, je suis allé au siège.

Ai participé à la cérémonie de *Gongyo* du Nouvel An à 10 heures, avec environ deux cents responsables.

La récitation du Sûtra et des *Daimoku* ont été suivis des vœux du directeur général. Puis, nous avons écouté l'enregistrement d'une session de questions-réponses de Toda lors du pèlerinage de 1957. Les responsables ont dû sentir que l'esprit de *Sensei* est encore là. Un banquet simple s'est tenu ensuite. Les poèmes waka de Toda ont été récités. Un silence solennel s'est abattu sur la salle de réunion.

Ensuite, ai parlé avec le personnel du siège dans la salle de conférence. Nous avons entonné un chant de la Soka Gakkai et avons signé un registre de signatures avant de rentrer à la maison.

J'ai reçu beaucoup d'invités. Ai écrit quelques haiku un peu maladroits sur du papier de calligraphie :

*L'aube du jour du Nouvel An
Brille sur les cœurs jeunes
Émettant les premières lumières du matin*

*Jour du Nouvel An
Plus le soir que le matin
Se réjouir d'être à la maison. ■*

Une victoire, un défi, un combat, une expérience à partager ? Contactez l'équipe de *Cap* !
ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil cedex • cap.lecteurs@gmail.com



vous souhaite une
très bonne
année
2017 !

C'EST ARRIVÉ

le 6 janvier 1951

En 1951, dans le Japon de l'après-guerre, Josei Toda alors à la tête de plusieurs affaires se prépare également à prendre la tête de la Soka Gakkai au printemps. Le jeune Daisaku Ikeda est à ses côtés, affrontant toutes les épreuves avec détermination et sincérité.

On trouve dans le *Journal de jeunesse* de ce dernier quelques lignes relatant la profonde détermination qui l'anime ce jour du 6 janvier 1951.

En ce jour, il se rend chez M. Todapour remettre de l'ordre dans les documents de l'entreprise. C'est dans cette proximité avec son maître, s'inspirant toujours de son attitude pleine de détermination et de résolution, Daisaku Ikeda s'éveille à la réalité du lien profond qui les unit.

Il confie dans son journal : *"Jamais, de toute ma vie, je n'oublierai l'émotion, la solennité, les larmes, le sens de la mission de tels liens karmiques et de la valeur de la vie dont j'ai fait l'expérience aujourd'hui."* Ce jour, il a été décidé que Daisaku Ikeda sera à l'avenir le successeur de Josei Toda. ■

Chacun peut changer le cours des choses

par Sidney Arthur,
vice-responsable de la jeunesse

L'ANNÉE 2017, « Année de l'expansion de la jeunesse dans la nouvelle ère du *kosen rufu* mondial » marque le point de départ du rendez-vous que nous donne notre maître bouddhique le 18 novembre 2018 !

En 2010 déjà, il nous encourageait en ces termes : « *Makiguchi a déclaré : « un seul lion est plus fort que mille moutons. » Chacun des pratiquants de la jeunesse du mouvement Soka est plus puissant qu'une armée forte de dix mille personnes. Relever des défis est le privilège de la jeunesse. [...] Vous tous, pratiquants de la jeunesse, vous déterminerez l'avenir du courant de kosen rufu et de l'humanité. S'il vous plaît, rassemblez vos forces en tant que bodhisattvas sortis de la terre, et construisez le mouvement Soka porté par la jeunesse.*¹ »

L'année 2016 a été marquée par une suite ininterrompue de conflits qui semblent ne jamais trouver d'issue durable. De violences qui sont sources d'amertume, de souffrances et de profondes inquiétudes. Inverser cette tendance pour créer une solide culture de paix fondée sur la coexistence pacifique, sur le respect de la dignité de la vie et sur le bonheur de chaque personne, telle est la raison d'être du mouvement Soka.

Chacun de nous, qui est engagé au sein du mouvement, est cet individu plus « fort qu'une armée de dix mille personnes » qui peut contribuer à changer le cours des choses. Quels sont les points fondamentaux à cultiver afin de manifester cette force au quotidien ?

Dans l'éditorial de ce mois-ci (cf. p.6), Daisaku Ikeda nous encourage à revenir au point essentiel qu'est la pratique et « à réciter un Gongyo revigorant et dynamique, qui éveille en nous une puissante force vitale. » Citant Nichiren, il ajoute : « *[i]l n'existe aucun endroit dans les mondes des dix directions que le son de nos voix récitant Daimoku [Nam-myoho-renge-kyo] ne puisse atteindre*². » (GZ, 808)

Sur la base des fondamentaux que sont la pratique et l'étude bouddhiques, et pleinement conscients de la portée de notre action sur le cours des choses, vivons une année joyeuse, pleine de défis relevés, et de victoires partagées !

En réponse au flot ininterrompu de souffrance, faisons apparaître une chaîne ininterrompue de personnes de valeurs ! ■



© D. SCHIPPER

1. Daisaku Ikeda, *La jeunesse et les Écrits de Nichiren*, p194, éd. ACEP

2. *Okō Kikigaki* (Recueil d'enseignements), ne figure pas dans les WND, vols. I et II.

Faites apparaître une chaîne infinie de personnes de valeur !

Message à l'attention des représentants de la réunion générale de la nouvelle ère du kosen rufu mondial qui s'est tenue le 4 décembre 2016, conjointement avec la réunion générale de la région d'Hokuriku, au Centre de la paix de la Soka Gakkai d'Ishikawa, dans la ville de Kanazawa, préfecture d'Ishikawa, lieu de naissance du deuxième président de la Soka Gakkai, Josei Toda. Des représentants de huit pays et territoires en voyage d'étude au Japon étaient également présents.

Paru dans le journal Seikyo, quotidien affilié au mouvement bouddhiste Soka au Japon, le 5 décembre 2016.

AL'AUTOMNE 1957, peu de temps avant la réalisation de l'objectif de 750 000 foyers pratiquants, mon maître, le deuxième président de la Soka Gakkai, Josei Toda m'a dit avec une profonde émotion : « *Daisaku, comme j'aimerais retourner dans ma ville natale !¹ Si je n'y vais pas, j'aimerais que tu y ailles à ma place.* »

Peu de temps après, en octobre 1957, je suis parti pour la première fois dans la région de Hokuriku [qui réunit les préfectures d'Ishikawa et de Toyama], le cœur rempli du souhait ardent de mon maître de revoir sa ville natale. À l'époque, je me souviens qu'il fallait dix heures pour rejoindre Kanazawa depuis Tokyo par le train express. C'était un voyage en solitaire en tant que disciple mais M. Toda était dans mon cœur. Au cours de cette visite, j'ai eu l'occasion de rencontrer et de dialoguer avec beaucoup de pratiquants dynamiques et dévoués à Kanazawa, Takaoka et Toyama, villes réputées pour la richesse de leur histoire et de leur culture, ainsi que pour la beauté de leurs paysages. Après cette brève visite, je suis rentré à Tokyo par le train de nuit. À mon arrivée, j'ai immédiatement fait un rapport détaillé à M. Toda sur la puissante détermination des pratiquants de Hokuriku à réaliser *kosen rufu*. Je n'oublierai jamais comment, à ces mots, il a souri avec bonheur.

L'année prochaine, six décennies se seront écoulées depuis. Je me réjouis que les responsables de *kosen rufu* de huit pays et territoires, qui partagent le même esprit que moi, soient venus dans cette région pour la réunion d'aujourd'hui. Merci à vous, pratiquants des États-Unis, d'Argentine, d'Italie, de Taïwan, d'Inde,

de Malaisie, de Singapour et de Corée du Sud ! Merci beaucoup.

Les très nobles pratiquants de Hokuriku – dans les préfectures d'Ishikawa et de Toyama – ont fait de remarquables progrès, invaincus par les vents froids du nord du Japon. Avec la jeunesse à l'avant-garde, chaque groupe a activement soutenu le mouvement d'étude et a fait tout son possible pour partager le bouddhisme.

Félicitations pour la réunion générale de Hokuriku, qui couronne votre incomparable victoire, et pour la réunion générale des responsables !

Avec sincérité et persévérance, et avec un profond engagement dans la foi, vous, les pratiquants d'Hokuriku, avez bravé chaque tempête de l'adversité. En déployant des efforts réguliers pour contribuer à votre environnement et à la société en général, vous avez gagné la solide confiance de votre entourage et accumulé d'incommensurables trésors du cœur.

La lumière du bonheur et de la paix, qui provient de l'éveil de M. Toda en prison, – qui l'a amené à comprendre que la révolution humaine est l'ultime clé pour établir une société paisible et prospère pour tous – illumine maintenant avec éclat sa région natale.

En accord avec le principe « *Là où il y a vertu cachée, il y aura une récompense visible* » (*Vertu cachée et récompense visible*, Écrits, 916), les preuves factuelles qui témoignent de vos bienfaits illimités et de la prospérité de Hokuriku, d'envergure internationale, brillent avec un éclat encore plus grand.

Lançons un *ban*, sous la conduite des jeunes, qui se sont développés si

admirablement, pour la retentissante victoire de la région natale de mon maître et de la famille de Soka partout dans le monde !

Je suis absolument certain que Nichiren Daishonin, le Bouddha de la Fin de l'époque de la Loi, se réjouirait de la réunion générale de Hokuriku. Au cours de sa vie, un certain nombre de disciples de valeur avaient un lien avec la région de Hokuriku. Soya Kyoshin et Ota Jomyo, que l'on pourrait comparer aux pratiquants de l'actuel département des hommes, possédaient des terres dans la province d'Etchu, l'actuelle préfecture de Toyama. À l'époque, la province d'Etchu était un centre culturel renommé, où étaient établis de nombreux temples bouddhiques dotés de grandes bibliothèques de sûtras. Nichiren avait demandé à Soya et à Ota de l'aider à se procurer des copies de divers écrits².

Il écrit dans une lettre à Soya Kyoshin³ :

« *Le Sûtra du Lotus offre un moyen secret de mener tous les êtres vivants à la bouddhité. Il mène une personne du monde de l'enfer, une autre du monde des esprits affamés, en fait, une personne de chacun des neuf mondes d'existence, à la bouddhité, et la voie s'ouvre ainsi pour que tous les êtres ordinaires atteignent la bouddhité.* » (*Lettre à Horen*, Écrits, 516)

Nous, pratiquants de la Soka Gakkai, unis par les liens de maître et de disciple, avons engagé la grande lutte pour *kosen rufu*, en faisant nôtre le vœu de Nichiren de permettre à chaque personne de parvenir à l'illumination. En allant délibérément vers ceux dont la vie est ballotée par les épreuves et les souffrances, nous

avons convaincu une personne puis une autre qu'elles deviendraient à coup sûr heureuses, quelles que soient leurs situations présentes, et qu'elles atteindraient la bouddhité en cette vie. Nous avons aidé d'innombrables individus au Japon et dans le monde à interpréter les inspirantes histoires de leur revitalisation, par leur révolution humaine. Tous ces efforts constituent notre noble mouvement qui vise, en fin de compte, à transformer le karma de l'humanité. Ailleurs, Nichiren écrit à Soya Kyoshin :

« *Le hennissement des chevaux blancs est le son de nos voix récitant Nam-myoho-rengo-kyo. Quand Brahma, Shakra, les dieux du soleil et de la lune, les quatre rois célestes et les autres entendent ce son, comment pourraient-ils ne pas veiller sur nous et ne pas nous protéger ? Nous devrions avoir sur ce point une conviction sans faille !* » (Le roi Rinda, Écrits, 1000)

La récitation de *Nam-myoho-rengo-kyo*, qui est « la plus grande de toutes les joies », (OTT, 212) réjouit et active les fonctions protectrices de l'univers. De plus, le *Daimoku* récité par les maîtres et les disciples, unis par leur vœu pour *kosen rufu*, est comparable au plus noble et au plus puissant rugissement des rois-lions dans le monde. C'est le rugissement sonore de la justice et de la paix, qui bannit tous les bruits de la misère et du désespoir, qui font le lit de l'apathie et des divisions dans la société.

« *Quand vient l'hiver, le printemps peut-il être bien loin ?* » En récitant des *daimoku* empreints du vœu de *kosen rufu*, nos voix résonnant de confiance et de courage, nous surmontons même les

plus rudes hivers de l'adversité en offrant un printemps riche d'espoir, toujours rempli de joie et de sérénité, à notre environnement et à notre planète uniques.

Nous sommes à la veille de l'« Année de l'expansion de la jeunesse dans la nouvelle ère du *kosen rufu* mondial ». Que les pratiquantes du département des jeunes femmes, à l'image des cosmos en fleurs qui ne ploient ni dans le vent ni la pluie, répandent joyeusement les abondantes fleurs de leur magnifique solidarité !

Et que les pratiquants du département des jeunes hommes, sans se laisser vaincre par aucune tempête, tels les monts Tateyama et Hakusan, fassent apparaître une chaîne infinie de personnes de valeurs, champions de la Loi merveilleuse ! Pour conclure, permettez-moi de vous offrir ce poème :

*L'esprit de maître et disciple réside
Dans nos prières quotidiennes
Empreintes du vœu de kosen rufu.
Faites surgir le pouvoir du Bouddha
Et remportez toujours la victoire.*

Applaudissons chaleureusement les pratiquantes du département des femmes en signe de notre sincère reconnaissance pour tous les efforts qu'elles ont déployés encore cette année pour encourager et soutenir les pratiquants du mouvement Soka !

Merci beaucoup ! ■



1. Josei Toda est né dans l'actuel quartier de Shioya-machi dans la ville de Kaga ; il a grandi dans le village d'Atsuta, dans le Hokkaido.

2. Dans « Sur les cinq guides pour la propagation », Nichiren écrit : « J'ai appris que dans la province d'Etchu où vous [Soya Kyoshin] et Ota Kingo [Ota Jomyo] possédez des fiefs, et dans les divers temples des régions voisines, il existe de nombreuses copies des enseignements sacrés [du Bouddha]. Lui et vous êtes des personnes importantes parmi mes sympathisants laïcs et, par conséquent, je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'aider à réaliser mon vœu à ce sujet [en vous procurant des copies de divers écrits afin de remplacer celles qui ont été perdues ou abîmées, ou retranscrites de manière erronée, au cours des deux exils et des différentes et graves persécutions que j'ai endurées] » (WND-II, 559).

3. Soya Kyoshin, à qui cette lettre est adressée, vivait dans le village de Soya, dans le district de Katsushika, province de Shimosa (actuelle préfecture de Chiba). C'était un des principaux disciples de Nichiren dans la région. Il possédait aussi des terres dans la province d'Etchu (l'actuelle préfecture de Toyama). Lorsqu'il devint moine séculier, Nichiren lui conféra le nom bouddhique de Horen.

4. Il s'agit d'un vers connu du poème « Ode au vent d'ouest » de Percy Bysshe Shelley.

Être jeune signifie être rempli d'une détermination neuve

Paru dans le Daibyakurenge, mensuel d'étude affilié au mouvement bouddhiste Soka au Japon, du mois de janvier 2017.

QUELLE est la marque distinctive de la jeunesse ? La jeunesse n'est pas une question d'âge physique. Je crois que, du point de vue de la foi, tous ceux qui vivent, en ce moment même, remplis d'une détermination neuve sont des jeunes champions de la Loi merveilleuse.

Ce qui compte n'est pas la situation dans laquelle vous étiez il y a un an, ni même hier, mais ce que vous allez entreprendre pour vous améliorer, pour avancer et les victoires que vous allez remporter cette année, à partir d'aujourd'hui. Voilà en quoi consiste l'esprit du bouddhisme de la véritable cause. En réaffirmant ce principe selon lequel tout commence maintenant, débutons chaque journée avec un esprit revivifié et renouvelé. C'est ainsi que nous remporterons la victoire en cette « Année de l'expansion de la jeunesse », en unissant nos efforts au sein du mouvement Soka.

Pour cela, nous devons revenir aux fondamentaux et nous rappeler un point essentiel : l'importance de réciter un *Gongyo* revigorant et dynamique, qui éveille en nous une puissante force vitale. La cérémonie de *Gongyo*, que nous menons matin et soir, est profondément solennelle. Quand nous récitons *Gongyo* de tout notre cœur, quelle que soit l'heure ou l'endroit, nos vies sont instantanément éclairées de la lumière du soleil du temps sans commencement – la lumière de notre bouddhité intrinsèque.

Dans la partie versifiée du chapitre « Durée de la vie » (le XVI^e) du Sûtra du Lotus, que nous récitons dans *Gongyo*, on lit :

*Quand le désir [des êtres vivants] est de voir le Bouddha,
sans hésitation aucune, même au péril de leur vie,
alors, moi-même et l'assemblée des moines
apparaissent ensemble sur le pic sacré de l'Aigle. (SdL-XVI, 221)*

Cet enseignement est profond car il explique que lorsque les êtres vivants aspirent ardemment à voir le Bouddha et propagent la Loi merveilleuse sans ménager leurs efforts, le Bouddha et ses innombrables disciples apparaissent ensemble sur le pic de l'Aigle.

À propos de ce passage, le deuxième président de la Soka Gakkai, Josei Toda, disait souvent : « *Le vaste état de vie incarné par Nichiren Daishonin imprègne toute notre vie. Le lieu où nous récitons Nam-myoho-renge-kyo pour notre bonheur et celui des autres devient le pic de l'Aigle, un monde libéré de la misère et du malheur.* »

De plus, dans *Gongyo*, les pratiquants de la SGI prient avec le vœu d'accomplir *kosen rufu* dans le monde entier. Ce vœu est la source de leur noblesse et de leur force.

Même quand nous récitons le Sûtra du Lotus et *Nam-myoho-renge-kyo* dans la plus petite et la plus humble demeure, il s'y déroule l'immense assemblée du pic de l'Aigle. À ce moment-là, nous ne faisons qu'un avec les bouddhas et les bodhisattvas des trois phases de l'existence, passé, présent et futur, et nos vies s'élargissent à l'infini jusqu'à inclure l'univers tout entier. Nichiren Daishonin écrit : « *Il n'existe aucun endroit dans les mondes des dix directions que le son de nos voix récitant Daimoku [Nam-myoho-renge-kyo] ne puisse atteindre.* » (GZ, 808) Puisque nous vivons à une époque où les divisions s'aggravent, nous devrions faire résonner le son de *Daimoku* avec encore davantage de force pour illuminer nos familles, nos proches et nos amis, ainsi que notre environnement et tous les pays du monde, de la lumière pleine d'espoir du renouveau, de l'harmonie et de la paix.

Il y a trente ans (en 1987), lors d'une réunion dans la préfecture de Fukuoka, au Japon, un pratiquant du département des hommes a lancé avec énergie un ban d'honneur avec toute l'assemblée. Au côté de son épouse, il a triomphé de nombreux

obstacles au cours de sa vie grâce à sa foi indéfectible – notamment le harcèlement de son environnement hostile à la Soka Gakkai, une grave maladie et l'inondation dévastatrice de sa maison. Il a encouragé les pratiquants du département de la jeunesse, en leur disant : « *Le Daimoku que récitent les bodhisattvas sortis de la terre n'est ni craintif ni timide. Éveillons la nature de bouddha de chaque individu avec une prière déterminée, qui nous insuffle du courage et de la force !* »

Nichiren écrit à son disciple [du nom de Yasaburo] qui traversait des difficultés : « *Vous devriez prier intensément pour que Shakyamuni, Maitreys et les bouddhas des dix directions se rassemblent et entrent dans votre corps pour vous venir en aide.* » (Réponse à Yasaburo, Écrits, 837) Il nous livre ici une clé importante pour remporter la victoire.

Aujourd'hui, de nouveau, prenons un nouveau départ avec *Gongyo*, remplis d'une détermination neuve.

Avançons avec courage et remportons la victoire en récitant de puissants *Daimoku*, semblables au rugissement du roi-lion, afin de faire apparaître une multitude de vigoureux et jeunes bodhisattvas sortis de la terre !

*En partageant le même vœu,
le maître et le disciple ne font qu'un –
avec cette conviction, remportons victoire
après victoire !
Rien n'est plus puissant
que notre prière pour kosen rufu.* ■

Jeunesse, escalade la montagne de kosen rufu au XXI^e siècle !

Dans son désir d'offrir aux jeunes de nouvelles orientations pour le XXI^e siècle, Daisaku Ikeda a composé ce poème le 10 décembre 1981 dont voici de larges extraits.

Le thème de la nouvelle année invite à s'inspirer de ces vers empreints de force, de courage et d'espoir.

JEUNES GENS qui m'êtes si chers !
Escaladez avec courage
La montagne du XXI^e siècle,
En brandissant bien haut l'étendard
de la justice de la Loi merveilleuse,
Afin d'établir une vie
vraiment indépendante et satisfaisante.

C'est seulement en poursuivant
sur cette voie,
Où vous êtes solennellement engagés,
Que vous pourrez développer,
avec une force sereine,
Un soi d'une ampleur aussi indescriptible
et sans limite
Qu'un champ infini,
Pour vivre ainsi, jusqu'au bout,
avec une conviction inébranlable !

JEUNES GENS QUI ÊTES MES DISCIPLES !
Vivez, vivez, continuez à vivre
Pour la cause de la Grande Loi,
Éternelle, absolue et indestructible !
Afin d'accomplir la noble mission
Pour laquelle vous êtes nés !
Afin de faire résonner la cloche de la paix
dans le monde
Et de brandir l'étendard de la justice
dans la société
Ces buts sont notre credo !

Chaque jour, le soleil se lève.
Avec noblesse, il se lève, aussi bien
Les matins de printemps
quand les cerisiers sont en fleurs,

Que les jours d'été,
quand la chaleur est étouffante,
Qu'en automne quand les feuilles
sont rouges et or,
Qu'en hiver, en dépit des bourrasques
et du ciel orageux.
Nous devrions égaler cette force !
Mes amis, héritiers de l'avenir,
Vivez une jeunesse dans laquelle
Le soleil radieux de la Grande Loi
Se lève à chaque instant
Dans votre cœur !

MES JEUNES AMIS !

La jeunesse est un soleil.
En chérissant dans votre cœur
ce soleil ardent,
Potentialité sans limite,
Je vous prie,
Remportez la victoire
dans tous les domaines de votre vie,
Aujourd'hui et chaque jour !
(...)

Absolument personne ne peut endiguer
Le flot majestueux de cette rivière !
Elle continuera à jaillir
vers le grand océan,
Devenant toujours plus profonde,
S'élargissant sans cesse en progressant,
Ouvrant les temps nouveaux,
Sans craindre aucune forme d'autorité
Ni quelque obscure entrave que ce soit !
(...)

C'est toujours la jeunesse
Qui a ouvert la voie dans ces efforts !
Il est dit dans le *Gosho* :
«Si la bienveillance de Nichiren
est véritablement profonde et vaste
Nam-myoho-rengue-kyo se répandra
Pour dix mille ans et plus,
de toute éternité.»

Dans notre mouvement harmonieux,
Fondé sur la bienveillance
et la philosophie,

Engagé dans la défense de la liberté
de religion,
Il n'y a pas de distinctions de classes,
Pas de frontières nationales !
Notre mouvement est d'aider
chaque personne en particulier
À concrétiser la mission, les droits
et le bonheur
Qui sont inaliénables à l'homme.

Nous nous opposons absolument
à la violence !
Nous nous opposons absolument
à la guerre !
En nous fondant sur cette grande
philosophie bouddhique,
Nous élargissons le cercle
de la compréhension mutuelle.
Au-delà des frontières,
Au-delà des différences idéologiques,
Créant un courant en faveur
de la paix et la culture.
Parce que chaque être humain,
Quel qu'il soit,
A le droit au bonheur !
(...)

Ne perdez jamais l'espoir,
Si pénible que soit la situation !
L'espoir est une force infinie,
Car avoir l'espoir, c'est avoir la foi !
(...)

MES JEUNES AMIS QUI VIVREZ AU SIÈCLE PROCHAIN !

Vous devez devenir des responsables
de grande sagesse,
Et ne jamais oublier de toujours marcher
Aux côtés du peuple,
Car le peuple est souverain !
L'histoire du monde a clairement montré
Que les personnes ordinaires
font toujours preuve de sagesse !

Tant que nous aurons le soutien
des personnes ordinaires

Et tant que nous pratiquerons
ce bouddhisme,
Notre mouvement créera une histoire
De progrès encore plus constants
et sans limite !

Ainsi, MES JEUNES AMIS,
Soyez fiers de porter
de nombreux fardeaux,
Devenez des modèles dans la vie
Dont la citoyenneté inspirera les autres
Et, n'ayez pas de plus grande fierté
Que celle d'être de jeunes philosophes
de l'action !

Nous savons
Que le nouveau siècle
Attend et aspire à
De remarquables jeunes dirigeants
de ce genre.
Être dépourvu de foi ou de philosophie,
C'est être comme un bateau
sans boussole !

L'époque est déjà en mouvement,
D'instant en instant, elle s'éloigne
D'une ère de matérialisme
Pour aller vers une ère de la spiritualité
Et d'une ère de la spiritualité,
À une ère de la Vie.

Les hommes ont commencé à com-
prendre
Que dans la vie, seulement,
Se trouve la valeur
D'un véritable bonheur humain.
Aujourd'hui, ce qui compte
Ce n'est pas la popularité,
La célébrité ou la richesse !
La sagesse inhérente
Du peuple respecte et aspire à
Des dirigeants intègres et de caractère !

En cette ère du peuple,
Les véritables dirigeants sont ceux
Qui obtiennent la confiance du peuple.
Les hommes sont tous égaux ;
Personne n'est supérieur ou inférieur
aux autres.

MES JEUNES AMIS,
J'aimerais que vous deveniez
Des leaders du siècle nouveau qui,
Sans cesse, jour et nuit,
Serez en contact avec le peuple,
Vivrez parmi lui,

Cultivant des relations humaines
chaleureuses,
Partagerez ses préoccupations
Et l'accompagnerez dans ses luttes !
J'ai foi en vous !
J'attends beaucoup de vous !
Car sans vous,
Kosen rufu ne peut pas être réalisé !

Moi aussi, en tant que l'un
des disciples de Josei Toda,
L'ayant choisi pour maître dans la vie,
Je me suis efforcé de faire progresser
La cause des personnes ordinaires,
Endurant toutes sortes de persécutions,
M'engageant tout entier dans la lutte
pour *kosen rufu*,
Ce but auquel j'avais fait serment
à mon maître de parvenir !
Je l'affirme hautement ici :
La fausseté et l'absence de fondement
De toutes les accusations portées
contre moi
Seront clairement révélées par l'Histoire !

Car le drapeau victorieux
de la révolution humaine
Flottera à jamais bien haut dans les cieux
Lorsque nous nous dresserons,
Individus éminemment respectables,
Avec une détermination résolue
et immuable,
En surmontant toutes les persécutions,
Quels que soient l'autorité ou le pouvoir
Qui tentent de nous opprimer. (...)

JEUNESSE, CHAMPIONNE DE L'AVENIR !
Fais preuve de sagesse !
Sois révolutionnaire !
Ne sois pas insensée !
Ne te laisse pas berner !
Fais preuve de discernement
et de sagesse !
Voici ce que sont les facteurs importants
de la croyance.
Comme le dit le *Gosho* :
«*Quand le ciel est clair, la terre est visible*
...»

Le bouddhisme, dans son essence, est,
En définitive, la lutte entre
Bonheur et malheur,
Bien et mal,
Bouddha et forces démoniaques !
Vous devriez en prendre pleinement
conscience.

QUOI QU'IL ARRIVE,
MES JEUNES AMIS,
J'espère que victorieusement,
Vous irez au-delà de vos malheureux
camarades
Qui abandonnent leur foi,
Et tout en vous rapprochant de ceux qui,
Par leur esprit de recherche,
Font apparaître la Tour aux Trésors
dans leur vie,
Vous vous évertuerez de manière résolue
À continuellement faire progresser
et évoluer
Notre grand mouvement bouddhique.

Pour mener une vie
véritablement satisfaisante
Et significative,
Il est indispensable de posséder
Une profonde philosophie
Et d'avoir une profonde foi en elle !
Que votre plus grande source de fierté
Soit de croire en ce noble bouddhisme
du soleil
Et de vivre votre jeunesse
avec passion et joie,
Car c'est là, l'essence même
de la jeunesse !

La montagne du XXI^e siècle est proche !
Déjà en vue,
Le nouveau siècle
vous appartient entièrement !
C'est l'aube de votre vie,
votre entrée sur scène,
La grande scène
où pourront pleinement s'épanouir
Toutes vos potentialités,
En rendant encore plus solide
notre mouvement !

Tous les durs efforts que vous faites sont
Pour vous,
Pour le peuple,
Pour les amis qui souffrent
Soyez convaincus que c'est la voie
D'une jeunesse consacrée à la justice !
Et que vous écriviez une magnifique
histoire personnelle,
Inoubliable et gravée à jamais
dans votre vie !

Une pratique courageuse et énergique
Est la seule façon d'y parvenir !
Lorsque vous êtes confrontés
à la souffrance

Ou que vous vous croyez
dans une impasse,
Ayez du courage,
un courage indomptable,
Et souvenez-vous que vous avez
des compagnons de route
Sur qui vous pouvez compter
et qui peuvent compter sur vous !
Vos aînés dans la foi, partout,
Attendent votre réussite !
Vos chers amis membres reconnaissent
vos efforts !
Et il y a des amis de ce genre
dans le monde entier !
En toutes circonstances, récitez *Daimoku*
Pour gagner la bataille sur vous-mêmes !
Ne ménagez pas votre voix !
Dites haut et fort ce que vous croyez juste
Avec la force du rugissement d'un lion !

Souvenez-vous aussi
Que le bouddha fondamental
Qui perçoit les Trois Phases de la vie
Passé, présent, futur,
Est immanquablement témoin de toutes
nos actions et entreprises,
Aussi bien collectives que personnelles.
Le bouddha fondamental
promet également
Que les divinités bouddhiques
vous protégeront sans faillir,
Vous qui êtes les héros de *kosen rufu*.
C'est en cela que consiste la foi !

N'ayez pas peur de quelques insultes
Et des critiques méprisantes des autres !
De telles épreuves ne sont rien
Comparées à celles de Shakyamuni.
Elles sont plus insignifiantes encore,
comparées aux grandes persécutions
Infligées à Nichiren Daishonin !
Il n'est que naturel
que nous rencontrions
Les vents contraires des obstacles.
Ils sont la preuve
que nous vivons en accord
Avec les enseignements
de Nichiren Daishonin.
Nous devrions considérer cela
Comme le plus grand honneur
de la Soka Gakkai.

MES NOBLES JEUNES SUCCESSEURS !
Chérissez vos parents méritants !
Préoccupez-vous des aspects concrets
de la société,

Et comprenez avec fierté
Que le principe bouddhique
Des fleurs de lotus s'épanouissent
sur une eau boueuse
S'applique à la réalité marécageuse
de la société
Dans laquelle nous menons nos luttes
quotidiennes !
La vie dans le monde réel est complexe
Et pleine de contradictions.

NÉANMOINS, JE VOUS LANCE CET APPEL,
JEUNES SUCCESSEURS :
Construisez, avec dignité et confiance,
Un magnifique palais du cœur
de votre propre être !
Sachez qu'une paix et un bonheur infinis
Résident dans les profondeurs
de votre vie !
Sachez parfois, attendre et endurer !
Et certaines fois, frappez avec audace
Pour remporter une victoire stupéfiante !
Aujourd'hui ne reviendra jamais plus,
Avancez donc résolument chaque jour,
En allant constamment de l'avant.
Telle est la vie d'un bodhisattva sorti
de la Terre.

La foi, c'est :
N'avoir peur de rien !
Faire de soi un éternel vainqueur !
Agir pour devenir une personne
d'une remarquable humanité,
Qui peut relier les gens,
le bouddhisme et la société !
La société est rude
Ne soyez pas complaisants,
Ne vous laissez pas balayer
Par les vicissitudes constantes
de la société !

Souvenez-vous que vous êtes
les protagonistes
Qui écrivent fièrement
leur propre histoire !
Ne vous laissez pas balloter
par les phénomènes superficiels
de la société !
Si vous vous laissez emporter
par les Huit Vents,
Par les compliments
ou les critiques des autres,
Vous connaîtrez alors
la tristesse de la défaite.
Mes chers amis, devenez vainqueurs,
quoi qu'il arrive !

MES JEUNES DISCIPLES,
POUR QUI JE PRIE SANS CESSER,
Maintenant, une fois de plus,
Soudez solidement vos efforts
Et poursuivez votre route
sur cette grande voie infinie !
Avancez joyeusement et avec vigueur,
En entonnant les chants Soka
que nous aimons,
Tantôt le chant Rouge vermillon.
Tantôt le chant de la Dignité invincible.

D'INNOMBRABLES JEUNES SUCCESSEURS
MARCHENT SUR VOS TRACES.
Travaillant ensemble, côte à côte,
Escaladons la montagne invaincue
Du XXI^e siècle !
Une fois que nous serons parvenus
au sommet
De cette montagne,
Le monde qui s'ouvrira devant nous
Sera tout à vous !
Il n'y a pas de voie plus élevée
Que de consacrer sa vie, sa jeunesse,
À la tâche joyeuse
et pleinement satisfaisante
De propager le bouddhisme
Avec cette certitude
Je vous confie tout !

Traduit du *Seikyo Shimbun* du 22 mars 1999 –
SGI Newsletter du 7 avril 1999.

Vers l'expansion de la jeunesse dans la nouvelle ère du *kosen rufu* mondial en France

Dans quel état d'esprit allons-nous mener nos activités bouddhiques en 2017 ? Quels seront les temps forts de cette année qui débute ? Les représentants du mouvement Soka de France nous donnent les grandes lignes.

« Quelle que soit l'époque, les pays, les organisations ou les entreprises qui s'emploient à renforcer la jeunesse, à l'entraîner, et à faire apparaître de bons successeurs, connaîtront prospérité et succès. C'est un principe immuable, une règle d'or qui s'applique partout et en tout temps. »

Daisaku Ikeda, discours du 7 janvier 2005

« La Loi ne se propage pas toute seule ; parce que les êtres humains la propagent, les êtres humains et la Loi sont dignes de respect. »

Nichiren Daishonin (GZ. 856).

SUR la base de ces encouragements, en 2017, nous mettrons l'accent sur l'apparition et le développement des jeunes qui prendront la responsabilité de *kosen rufu* à l'avenir.

Le bouddhisme permet d'apporter des réponses concrètes aux défis que chacun de nous, et plus particulièrement la jeunesse, sommes amenés à relever.

Pour partager dans la société les valeurs humanistes auxquelles nous nous sommes éveillés grâce à notre pratique, il est nécessaire de nous adapter à notre époque. Cette année, tout en conservant nos activités basées sur les fondements que sont « la foi, la pratique pour soi et les autres et l'étude », développons un cadre plus souple et plus adapté à la réalité de vie des nouvelles générations.

Quinzaine de réunion de discussion : expansion des bodhisattvas sortis de la terre et de la jeunesse :

Avec la rencontre mensuelle en réunion de discussion, autour d'un thème, avec

les pratiquants du quartier et leurs invités, partageons joyeusement les enseignements du bouddhisme et les bienfaits de la pratique avec les autres dans des petites rencontres propices aux échanges de cœur à cœur et au dialogue. Favorisons les initiatives locales, tout en gardant à l'esprit de n'oublier personne et d'encourager tous ceux et celles qui n'ont pas pu venir à la réunion de discussion et de soutenir les plus jeunes.

Quinzaine de l'étude : renforcement et entraînement par l'étude

La préparation de l'activité d'étude de niveau 1 (N1) du 15 octobre 2017 sera l'occasion de renforcer les bases de la croyance de chaque personne, - pratiquant(e) novice ou plus expérimenté(e), candidat(e) potentiel(le) ou non pour cette activité N1 - et de permettre une compréhension plus profonde des principes bouddhiques, pour les pratiquants mais également pour leurs amis, leur famille et accessible aux plus jeunes.

À partir du mois de janvier, tous les thèmes d'étude publiés dans le magazine mensuel *Valeurs Humaines* seront centrés sur les principes de base du bouddhisme qui seront au programme du N1 ; ils pourront être utilisés dans la quinzaine de l'étude, quelle que soit la forme d'activité (étude individuelle ou en groupe, encouragement mutuel...).

Durant cette période, efforçons nous de n'oublier personne en accordant une attention particulière aux nouveaux pratiquants et aux personnes isolées avec cette devise : « Qui soutient qui ? »

Ainsi, restons souples dans la forme d'activité proposée tout en gardant notre

orientation de chérir la personne qui est devant nous. Fondés sur la foi, la pratique et l'étude, manifestons la grandeur de la Loi à travers un comportement plein d'humanité, de tolérance et de respect envers les autres, comme le Bouddha nous l'enseigne et comme notre maître, Daisaku Ikeda, nous le montre.

Prions, réalisons nos objectifs et agissons pour le bonheur de chaque personne, pour le respect de la dignité de la vie et pour la construction d'un monde en paix et de coexistence harmonieuse.

Lio Collias,
responsable des jeunes femmes,

Hervé Kobo,
responsable des jeunes hommes,

Magali Sato,
responsable de la jeunesse,

Myriam Giraux,
responsable des femmes,

Jean-Christophe Roger,
responsable des hommes





De gauche à droite : Lio Collias, Magali Sato et Hervé Kobo.

© D. SCHIPPER

EN PREMIÈRE LIGNE de la dynamique et des orientations de cette année, profitons de ces deux quinzaines pour rythmer nos activités et en faire le moteur de l'expansion de la jeunesse en 2017 et vers le 18 novembre 2018.

Soyons, dans la première quinzaine, à l'initiative de moments conviviaux et joyeux, allons à la rencontre de chaque jeune, avec le soutien de nos aînés, en particulier là où les jeunes sont isolés, et continuons d'engager des dialogues sincères et de renforcer nos liens d'amitié. Renouvelons notre désir et la joie de partager la profondeur et les valeurs du bouddhisme avec notre entourage et nos proches, et profitons de ces moments pour rencontrer et soutenir les plus jeunes.

À l'occasion des célébrations du 16 mars, date significative de la transmission du flambeau de *kosen rufu* à la jeunesse, organisons de la manière la plus appropriée des activités dynamiques et inspirantes, créant ainsi des souvenirs ensemble qui resteront gravés profondément dans nos vies et permettant d'approfondir notre croyance et le cœur de notre maître bouddhique, Daisaku Ikeda.

Établissons dans la vie de chaque jeune une dynamique d'étude bouddhique. Approfondissons les *Écrits de Nichiren*

durant la deuxième quinzaine autour des activités de préparation à l'activité d'étude de Niveau 1. En tant que participants, invités ou jeunes plus expérimentés, revenons à la base de notre enseignement et expérimentons l'étude au quotidien afin de l'intégrer dans notre vie, développer une profonde sagesse, solidifier et vivifier notre pratique.

• **Les jeunes filles Kayo**¹

Poursuivons l'expansion de notre courage, de notre compassion et de notre sincérité. Gagnons chaque jour grâce à la force de notre « Sourire Kayo ». Il est la manifestation de notre nature de bouddha, état de vie lumineux imprégné de sagesse et de bonne fortune. Il possède la force non seulement de toucher et stimuler la nature de bouddha située dans les profondeurs de la vie de notre interlocuteur mais aussi d'unir le cœur des gens.

Renforçons notre vie sur la base de l'étude des *Écrits de Nichiren Daishonin*, par la lecture des trente *Écrits* offerts par Daisaku Ikeda au groupe des jeunes filles Kayo. Ainsi, nous pourrions puiser des encouragements pour nos vies mais aussi pour celles de nos ami(e)s.

• **Les jeunes hommes**

Basés sur de puissants *Daimoku* avec le même cœur que notre maître et dans une cohésion indestructible, soyons à l'avant-

garde de l'expansion de notre prière, de notre état de vie et de notre courage du Roi-Lion. Ainsi, nous pourrions tous ensemble partager joyeusement et avec bienveillance notre pratique bouddhique pour apporter un immense espoir et un bonheur profond à notre entourage, comme l'a fait Daisaku Ikeda durant ses dernières années de jeunesse, en 1957 et 1958.

Notre exemplaire des *Écrits de Nichiren* avec nous, allons rencontrer nos cadets afin de partager notre expérience dans la foi, avec le cœur de leur confier l'avenir de notre mouvement, et profitons de l'expérience de nos aînés pour échanger et s'encourager régulièrement ensemble afin d'approfondir et revitaliser notre croyance.

La jeunesse, à l'avant-garde du mouvement Soka de France, devenons, comme Daisaku Ikeda nous y encourage :

« *Le pilier de la paix pour tous les peuples du monde !*

*Les yeux du respect de la dignité de la vie !
Le grand vaisseau de l'espoir pour le triomphe de l'humanité !* »

**Lio Collias, Hervé Kobo
et Magali Sato**

1. Kayo : littéralement Fleur-Soleil. Nom que Daisaku Ikeda donne, en encouragement aux pratiquantes du département des jeunes femmes de la SGI.

Le renouveau de l'équipe jeunesse : Top départ pour l'expansion !

Le 26 novembre 2016 a marqué un nouveau départ pour tous les jeunes de France avec les nominations des nouveaux responsables de l'équipe jeunesse. Nouveaux responsables, nouvelle année, nouvelles déterminations.



Magali SATO
Responsable
de la Jeunesse

Je décide que chaque jeune avance confiant, dans l'harmonie et la bonne santé, goûtant gratitude et bonheur profonds, convaincu de la valeur de sa vie avec l'esprit de chérir chaque personne.

L'émergence de nombreux successeurs aux côtés de notre maître éveillés au Grand Voëu, chaleureux et inspirants, avec un engagement libre et joyeux dans les activités et la société.



Toshihide SOGA
Vice-responsable
de la Jeunesse

Avec ce nouveau départ, je décide de soutenir chaque jeune dans sa croyance en faisant de mon mieux.



Johanna GHIGLIA
Vice-responsable
de la Jeunesse

Pendant ces deux années significatives, je décide de soutenir et chérir les successeurs. Je décide de vivre pleinement la philosophie de Nichiren Daishonin et d'incarner le cœur de Daisaku Ikeda, dans ma vie quotidienne, pour créer un courant d'humanisme dans mon environnement.



Sidney ARTHUR
Vice-responsable
de la Jeunesse

Je décide de soutenir chaque jeune homme afin qu'il puisse goûter la joie de l'engagement bouddhique et s'éveiller à la dignité de la vie.

Que chacun remporte des victoires concrètes et soit une source d'encouragement et d'inspiration pour les autres.

Lio COLLIAS
Responsable des jeunes femmes



Je souhaite du fond du cœur qu'à l'instar de la fleur de Lotus qui pousse dans l'eau boueuse sans être pour autant souillée, les jeunes femmes Kayo (Fleur- Soleil) pourront manifester librement leur personnalité, cultiver un cœur invaincu malgré les vicissitudes de la vie et illuminer le cœur de leurs proches de leur sagesse et de leur bonne fortune. Ensemble, vivons l'expansion de notre sincérité, l'expansion de notre compassion et l'expansion de notre cercle d'amis !

Hervé KOBO
Responsable des jeunes hommes

Je décide d'être un fer de lance de kosen rufu avec la détermination de réaliser une grande expansion de la jeunesse et de tout le mouvement Soka pour une société en paix et heureuse. Pour cela, je décide de transmettre joyeusement et avec bienveillance ma foi bouddhique à toute ma famille et à tous mes amis en priant sincèrement pour le bonheur, d'apporter des preuves factuelles dans tous les domaines de ma vie. Et je décide de poursuivre les activités avec les jeunes hommes de France dans un esprit de camaraderie.



Aurore GHETTI
Responsable des étudiantes



Je prends la décision que chaque étudiante expérimente les bienfaits de la Loi merveilleuse dans sa vie. En partageant chacune nos victoires autour de nous, contribuons à créer un courant d'espoir dans la société !

Jean SANDRE
Responsable des étudiants

Je décide que chaque jeune homme puisse expérimenter la force de la transmission de la Loi et la force de la croyance dans sa vie !



La jeunesse est le soleil de l'espoir

Daisaku Ikeda encourage les jeunes depuis toujours. Régulièrement depuis 2006, il fait l'éloge de ce qu'est la véritable jeunesse. Cap sur la paix revient sur des morceaux choisis de sa compilation des éditoriaux du Daibyakurenge, Illuminer l'avenir.

*Jeunesse toujours victorieuse,
Brandis la torche
De cette grande mission :
La construction d'une ère nouvelle !*

D. Ikeda, Illuminer l'avenir, p. 91

Triomphons tels des héros

La brise du printemps soufflant dans ces arbres m'évoque l'appel passionné du président Toda : « *Je demande à chacun d'entre vous de devenir un champion invincible, de vaincre la cruauté et de triompher résolument de chaque difficulté afin d'obtenir une grande victoire dans votre vie et pour kosen rufu !* » (...) Mahatma Gandhi (1869-1948), grand partisan indien de la non-violence, a déclaré : « *La force (...) vient d'une volonté invincible.* » Rien ne peut vaincre une détermination inébranlable.

Lorsque nous prions et agissons avec la force d'un lion à l'attaque, pour réaliser les idéaux d'un maître prônant la vérité et la justice, nous brillons de mille feux et faisons jaillir toute notre force.

En bouddhisme, la relation de maître et disciple n'est pas une simple théorie abstraite. Elle suppose que nous ne permettions jamais, à qui que ce soit, de faire souffrir notre maître, ni aux fonctions négatives de rompre l'harmonie au sein de notre noble communauté de pratiquants, laquelle est la vie même de notre maître. Aussi longtemps que nous resterons fidèles à cet engagement, la voie pour la transmission de la Loi s'ouvrira indéfiniment.

*J'ai triomphé
Pour kosen rufu,
J'ai triomphé
Pour donner raison à mes maîtres
Makiguchi et Toda.*

(...) Nelson Mandela, ancien président de l'Afrique du Sud, a vécu plus de vingt-sept pénibles années derrière les barreaux. Quand ce champion invincible des Droits

humains est venu au Japon, il s'est réjoui de l'accueil enthousiaste des pratiquants de la jeunesse de la Soka Gakkai. Nelson Mandela a exprimé sa conviction, forgée au cours de toutes ces années passées en prison, par ces mots : « *Un héros est une personne qui ne cède pas, en dépit des pires circonstances.* »

La Soka Gakkai compte un grand nombre de héros qui, avec courage, intégrité et persévérance, affrontent et surmontent avec moi de grandes persécutions. (...)

Le bouddhisme met l'accent sur la victoire. Nous devons, par conséquent, lutter et gagner. En tant que successeurs, nous avons pour mission de poursuivre la lutte. Notre victoire est une façon de nous acquitter de notre dette de reconnaissance envers notre maître.

*Nous qui défendons
Le plus grand bien,
Ne tolérerons à aucun moment
L'abus de gens
Malveillants et sans scrupules.*

D. Ikeda, Illuminer l'avenir, p. 151-167

Soyons une source lumineuse d'espoir

*La jeunesse
Abonde
De pratiquants enthousiastes !
La lumière de leurs jeunes vies
Illumine le ciel.*

Eleanor Roosevelt (1884-1962), première dame des États-Unis et militante des droits sociaux, a toujours accordé le plus grand prix aux paroles d'un de ses professeurs, selon qui tous les êtres humains sont nés en ce monde pour le rendre meilleur. Permettre à chacun de faire jaillir son plus grand potentiel et d'être heureux est, depuis longtemps, un vœu cher à toute l'humanité. Nichiren Daishonin a écrit, vers la fin

de son traité *Sur l'ouverture des yeux* : « *Shakyamuni, Maitreys et les autres bouddhas avaient l'intention d'assurer la propagation future du Sûtra du Lotus pour le rendre accessible à tous les enfants du Bouddha dans les temps à venir. Nous pouvons en déduire que leur empathie et leur compassion dépassent même celles d'un père et d'une mère voyant leur enfant unique affligé d'une grande souffrance.* » (Écrits, 290)

Aider le soleil de jeunes vies à briller de mille feux – nos efforts pour soutenir les plus jeunes pratiquants sont conformes au véritable esprit du bouddhisme de Nichiren –, et la croissance de ces jeunes constitue une lumineuse source d'espoir pour notre belle planète bleue.

Engageons-nous avec un cœur de lion

La vie d'un seul jeune pratiquant est infiniment précieuse et noble, et a autant de valeur que l'univers entier. Chaque jeune est un réservoir de merveilleuse sagesse créatrice et de talents divers. (...) Mon maître, Josei Toda, déclara : « *Nous devons former des jeunes personnes remarquables qui pourront contribuer au bien-être de la société, de leur pays, et de toute l'humanité.* »

Il n'y a pas de chemin plus satisfaisant, plus noble, ou victorieux dans sa jeunesse que celui qui consiste à pratiquer, à étudier et à se consacrer à la réalisation du kosen rufu mondial avec son maître.

*Fiers de la grande mission
Qu'est celle des successeurs,
Mes jeunes amis,
Faites votre chemin aujourd'hui encore
Avec un cœur de lion !*

(...) Les jeunes pratiquants de la Soka Gakkai sont semblables aux petits du « Roi-lion ».

C'est pourquoi ils ne doivent pas se laisser dénigrer ou ridiculiser par des personnes viles et sournoises. Ils doivent triompher avec courage et dignité, et protéger avec ardeur les personnes ordinaires sincères. Il est donc essentiel qu'ils développent une grande force et de grandes capacités, et qu'ils étudient le plus possible pendant leur jeunesse.

(...) Je suis décidé à consacrer le reste de ma vie à travailler de concert avec nos « jeunes héros de la justice » de la Jeunesse pour ouvrir la voie du triomphe éternel de notre mouvement.

*Vous souhaitant
Un développement magnifique,
Je veille sur vous,
Jeunes phénix,
Priant pour vous, jour après jour.*

D. Ikeda, Illuminer l'avenir, vol.1, p. 169

Vers une nouvelle ère de paix et de justice

*Poursuivez
Le noble décret du Bouddha
D'établir l'enseignement pour la paix dans
le monde !
Chacun d'entre vous, nos jeunes champions,
Êtes des bouddhas.*

« La vraie beauté d'une nation est la jeunesse qui la compose », nous dit un proverbe kazakh. C'est tout à fait juste. Une société sans jeunesse est morne et sans vie. Les jeunes représentent le trésor de l'humanité. Quand on fait l'éloge de la jeunesse et qu'on lui donne l'occasion de manifester tout son potentiel, alors s'ouvre un brillant avenir, illimité et plein d'espoir. (...)

À l'âge de dix-neuf ans, j'ai répondu à l'appel de la foi de M. Toda. Avec toute la fougue de ma jeunesse, j'étais déterminé à créer une nouvelle ère de paix et de justice, l'ère de la jeunesse et de la victoire.

*Le monde entier
Fonde de grandes attentes envers vous,
Les pratiquants de la Jeunesse,
S'encourageant mutuellement vers la
victoire,
Menant des vies magnifiques pendant leur
jeunesse.*

Redéterminons-nous à chaque instant

(...) Quiconque récite et vit en accord avec la Loi merveilleuse, quels que soient l'époque et le lieu où il se trouve, peut retourner à l'état de vie de la plus haute noblesse du temps sans commencement. Nous pouvons prendre un nouveau départ à chaque instant, rayonnant d'une force vitale éclatante, à l'image de l'aube d'un nouveau jour. Il est inutile de se lamenter sur notre karma passé. Tout commence maintenant, à ce moment précis. L'avenir est devant nous.

C'est au cœur de la relation dynamique de maître et disciple en bouddhisme que nous puisons la plus grande inspiration pour mener des vies avec l'esprit d'aller toujours de l'avant, à partir du moment présent. C'est l'esprit qu'incarne le principe mystique de la véritable cause. Cela correspond à la détermination des disciples de rechercher un maître authentique et de répondre à son vœu de créer une cause fondamentale pour leur développement et leur victoire. Une vie sur le chemin de maître et disciple est éternellement jeune. suivre ce chemin maintient jeune, pour toujours.

(...) Personne ne peut vous transmettre la sagesse et la force de venir à bout de l'adversité.

Vous, les jeunes, devez rechercher par vous-mêmes ces moyens du fond de votre vie. Vous possédez d'incommensurables trésors en vous, que nous n'avez pas encore complètement découverts. La foi dans le *Gohonzon* est le moyen pour vous de les manifester.

(...) Mon maître M. Toda a déclaré : " Le mouvement Soka devrait être le lieu propice au développement du plein potentiel des jeunes." Il dit, avec fierté : "La force et la vitalité de la jeunesse devraient revitaliser les jeunes partout ailleurs." Quelle jeunesse est plus productive, plus précieuse ou noble que celle déterminée à partager les idéaux de Nichiren Daishonin dans le monde ?

Mes jeunes amis, notre exaltante chaîne de montagnes Soka, veillez à progresser avec entrain, de victoire en victoire, avec la fierté de ceux qui contribuent durablement à un monde meilleur.

D. Ikeda, Illuminer l'avenir, vol.2, p. 7-9



Prendre un départ plein de fraîcheur à l'occasion du Nouvel An

Le mois de janvier est toujours teinté de l'esprit de prendre un nouveau départ. Cap sur la paix revient sur plusieurs clés de lecture de l'Écrit du Nouvel An, issues des commentaires de Daisaku Ikeda (D&E-décembre 2015, p. XX).

Offrandes sincères à l'occasion de la nouvelle année

« J'ai bien reçu les cent mochi et la corbeille de fruits que vous m'avez fait parvenir. Le Jour de l'An marque le premier jour, le premier mois, le commencement de l'année et le début du printemps. Celui qui célèbre ce jour gagnera en vertu et sera aimé de tous, de même que la lune s'arrondit à mesure qu'elle va d'ouest en est et que le soleil brille de plus en plus en se déplaçant d'est en ouest. » (Écrits, 1144)

L'Écrit du Nouvel An est adressé à une disciple désignée sous le nom d'épouse d'Omosu, qui envoya cent mochi et une corbeille de fruits à l'occasion du Nouvel An. [...] Sans aucun doute, [l'épouse d'Omosu] accueillait chaque Jour de l'An avec la détermination de rester ferme dans sa pratique bouddhique en tant que disciple de Nichiren. [...] En retour, Nichiren fait de tout cœur l'éloge de sa sincérité et de sa profonde détermination. Nichiren mentionne aussi, par la suite, les offrandes sincères au Sûtra du Lotus à l'occasion de la nouvelle année, comme une marque de très grande noblesse. Il compare le cœur sincère de ceux qui font de telles offrandes « (...) au lotus qui s'ouvre sur l'étang (...) » (Écrits, 1145), reprenant ainsi les analogies employées pour décrire la bouddhité. (...)

Enfer et bouddhité existent également en nous-mêmes

« Tout d'abord, en ce qui concerne l'emplacement exact de l'enfer et du Bouddha, il est dit dans un sûtra que l'enfer existe sous terre et, dans un autre, que le Bouddha réside à l'ouest. Mais une recherche plus attentive révèle que l'un et l'autre existent dans notre corps de cinq pieds de haut. C'est sans aucun

doute exact, car l'enfer est dans le cœur de celui qui intérieurement méprise son père et délaisse sa mère. » (Écrits, 1144)

Dans cette lettre, Nichiren assure [à l'épouse d'Omosu] précisément que le Bouddha est présent dans son propre cœur. Dans la partie suivante, il explique l'essence ultime de la vie, l'inclusion mutuelle des dix états. Nichiren donne d'abord un exemple qui montre que l'état d'enfer existe à l'état potentiel dans notre propre vie en le décrivant, notamment, comme étant « le cœur de celui qui intérieurement méprise son père et délaisse sa mère ». (Écrits, 1144)

Il existe naturellement toutes sortes de relations entre parents et enfants, et le simple fait d'honorer nos parents n'est certainement pas la solution à tous nos problèmes. Mais il est vrai aussi que, sans nos parents, nous n'existerions pas en ce monde. Faire preuve d'une animosité injuste envers les parents qui nous ont donné naissance et nous ont élevés avec amour pourrait conduire à miner les fondements mêmes de notre existence et à dénier la valeur de nos vies précieuses. En perdant ces fondements, nous pourrions aussi finir par perdre notre estime de soi, le sens de notre existence, notre confiance et nos espoirs. Nichiren nous avertit que cette forme de souffrance correspond fondamentalement au monde de l'enfer et que c'est la cause essentielle du malheur.

La loi de cause et effet opérant dans les profondeurs de la vie est stricte. Cela n'apparaît pas toujours d'une clarté immédiate, quand nous nous contentons d'examiner les causes, mais ces dernières produisent invariablement des effets, négatifs ou positifs. Nichiren compare cela à la graine de lotus, qui contient simultanément « la fleur et le fruit ». (Écrits, 1144).

Le pur lotus fleurit dans l'eau boueuse

« La pure fleur de lotus s'épanouit sur un étang boueux, le bois de santal parfumé sort du sol, les gracieuses fleurs de cerisiers proviennent des arbres... et la lune s'élève de derrière les montagnes pour les éclairer. Le malheur sort de notre bouche et provoque notre perte, mais le bonheur provient de notre cœur et nous rend digne de respect. La bonté de celui qui fait des offrandes au Sûtra du Lotus, au début de la nouvelle année, est comparable aux fleurs de cerisiers qui s'épanouissent sur les arbres, au lotus qui s'ouvre sur l'étang, aux feuilles de santal qui se déploient sur les Montagnes-Neigeuses, ou à la lune qui se lève. (Écrits, 1144-1145) »

Comment l'état de bouddha, d'une pureté parfaite, peut-il exister dans notre corps physique impur ? « De multiples considérations prouvent la justesse de cette conception », dit Nichiren. Une graine de lotus peut rester enfouie dans la boue pendant des milliers d'années puis, quand les conditions sont réunies, elle pousse, s'élève et engendre des bourgeons. Nichiren dit que, aussi éprouvante que soit notre situation, les fleurs du bonheur finiront par émerger et par embellir notre vie. Ces explications ont dû être une immense source d'encouragement pour l'épouse d'Omosu, qui avait connu tant d'épreuves.

Les causes fondamentales d'émotions telles que le bonheur et la souffrance auxquelles nous sommes sujets ne se situent pas en dehors de nous, mais se trouvent – en définitive – dans notre cœur. Les souffrances de l'enfer et la joie illimitée de l'état de bouddha ne sont nulle part ailleurs que dans les profondeurs de notre propre vie. ■

Dans le prochain numéro de **Cap sur la paix**

NRH

AU CŒUR DU MOUVEMENT

À L'ESSENTIEL

L'ÉTUDE EN QUESTION

À paraître le 23 janvier 2017 !

